

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Band:** 90 (1995)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Vers une formation spécialisée : nouvel institut d'architecture à Genève  
**Autor:** Baertschi, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-175676>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Nouvel Institut d'architecture à Genève

# Vers une formation spécialisée

Par Pierre Baertschi, architecte SIA, Carouge

Au début du mois de novembre 1994 s'ouvraient à l'Université de Genève les premiers cours d'un nouvel Institut d'architecture. Aboutissement de longues discussions au niveau des Hautes Ecoles, l'ambition de cet organisme novateur consiste à dispenser en deuxième et troisième cycle un enseignement touchant les domaines de l'urbanisme, de la sauvegarde du paysage, du management ainsi que de l'architecture et des arts appliqués.

L'évolution des professions couvrant le champ de l'architecture et de l'urbanisme a connu ces dernières années des changements qui remettent en cause la formation de généraliste dispensée à ce jour dans nos Hautes Ecoles. Par souci de mieux répondre à ces évolutions structurelles, l'idée d'une formation propédeutique de base à laquelle succéderait une pré-spécialisation au niveau du second cycle a vu le jour. Ainsi, un étudiant ayant acquis une formation de base dans le cadre d'une Ecole d'ingénieurs ou des deux premières années d'une Ecole polytechnique se verrait offrir la possibilité de décrocher respectivement un diplôme, puis un Diplôme d'études supérieures (DES) décernés par l'Université ou encore un Certificat de maîtrise.

## Quatre axes

Ce type de formation permettrait à l'intéressé de se spécialiser selon quatre axes majeurs qui correspondent à des domaines spécifiques. Sur le modèle de programmes analogues de ce type proposés à l'étranger, les enseignements dispensés permettraient d'élargir les formations non seulement aux branches polytechniques habituelles, mais encore à l'apport d'autres disciplines (sciences humaines,

économie, management, etc.) traditionnellement enseignées à l'université. Sur un plan pratique, on assiste depuis plusieurs années à une saturation du marché de l'emploi, le nombre d'architectes-construc-teurs étant suffisant, alors que la demande s'est plutôt élargie vers des formations plus ciblées (inventoriseurs, aménagistes, gestionnaires, coordinateurs, etc.). Ce mouvement n'est bien sûr pas étranger aux progrès fulgurants de l'informatique qui a supprimé des pans complets d'activité, en particulier au niveau du dessin d'exécution. Au surplus, la nécessité d'une rationalisation toujours plus poussée et d'une compétitivité accrue placent au premier plan les critères de mobilité aussi bien sur le plan de la formation que des lieux de travail.

Dans ces conditions en effet, il est malheureusement devenu illusoire de croire qu'une formation complète et efficiente puisse être dispensée globalement dans des domaines aussi divers que la construction, l'architecture, l'urbanisme et le management par exemple. L'éclatement de nos champs de connaissances et l'organisation toujours plus poussée de nos sociétés conduisent inexorablement à des domaines de spécialisation accrues. Dans ce contexte, il incombait aux

Hautes Ecoles aussi de réagir sur le plan de l'offre des formations. C'est là que se trouvent du reste, dans un contexte économique difficile pour les jeunes générations, les causes du redéploiement actuel des enseignements aux niveaux des deuxième et troisième cycles.

## Eurocompatible

Les formations données par l'Institut d'architecture de l'Université de Genève (IAUG) s'inscrivent dans une vision qui mise sur l'avenir et se veut eurocompatible. Ainsi, une collaboration constante sera tout d'abord maintenue avec les autres Hautes Ecoles œuvrant dans des disciplines voisines, principalement en Suisse occidentale, ainsi qu'avec des Instituts ou laboratoires étrangers tels que l'Institut de Versailles pour le paysage, l'Institut français d'urbanisme, les Ecoles de spécialisation en restauration architectonique de Milan et de Gênes, etc.

L'organisation des second et troisième cycles fonctionne chaque fois sur quatre semestres représentant environ mille heures de cours, d'exercices et de séminaires. L'idée d'une diversification des possibilités de formation et d'un choix des enseignants est envisageable grâce à la mise en réseau des programmes d'enseignement offerts par nos Hautes Ecoles, ce qui rend aujourd'hui possible des perspectives de formation de haut niveau, seules garantes d'une adaptation circonstanciée à l'évolution rapide de nos sociétés.

## Mise en route

Ainsi, dans notre pays, la réorganisation des formations universitaires dans des domaines



*Par son nouveau programme d'études, l'Université de Genève entend compléter la formation générale des architectes de façon à ce qu'il soit tenu compte des besoins actuels (archives LSP).*

tels que l'architecture et la gestion de l'environnement bâti est en passe de concrétisation. Non seulement les deux Ecoles polytechniques, plus axées sur les arts de l'ingénieur, mais encore l'Académie d'architecture tessinoise emmenée par Mario Botta et l'Institut d'architecture de l'Université de Genève ouvrent une palette de possibilités adaptées à nos besoins actuels. On doit bien entendu espérer que les perspectives de coordination qui se réaliseront nécessairement entre ces quatre écoles créeront une synergie bienvenue.

Ainsi, dans un premier temps, le démarrage de l'IAUG correspond à la suppression de l'enseignement à Genève des deux années propédeutiques. Ceci résulte d'une volonté de rationalisation et de recherche d'économies. Par contre, de 1994 à 1996, une formation de troisième cycle est d'ores et déjà engagée sur les deux axes suivants:

### Types de formations

On peut considérer avec espoir ou encore avec scepticisme des réorganisations amorcées dans la «Tour d'ivoire polytechnique et universitaire». En tous les cas, il convient de se réjouir de constater qu'un esprit de réforme semble souffler sur certaines institutions. Le poids accru pris dans la vie pratique par les entreprises globales ou générales et la perte de crédibilité dont est aujourd'hui malheureusement frappée la profession d'architecte imposent en tous les cas des réponses appropriées. La qualité des enseignants pèsera certainement d'un poids déterminant sur ces réorganisations. On observera que, dans notre structure fédéraliste, les parties «latines» du pays semblent redoubler d'initiatives puisque deux des nouvelles institutions (l'Académie et l'Institut) prennent leur essor respectivement au Tessin et en Romandie. On relèvera que ces régions frappées plus lourdement par le chômage sont condamnées à innover. Nul doute en tous les cas que ce mouvement entraînera une transformation en profondeur de l'ensemble des structures d'enseignement actuelles. On aimerait à ce sujet mieux cerner quelle serait l'offre globale ouverte en matière de formation continue et l'influence de ces changements sur l'ensemble des professions concernées.

Par ailleurs, notre pays se droit d'évoluer dans le sens d'une offre universitaire non seulement eurocompatible, mais également attractive au niveau des établissements analogues existant dans les pays voisins.

C'est donc vers des perspectives à la fois novatrices et stimulantes que doivent se diriger les réorganisations actuelles.

L'heure n'est pas encore aux bilans, mais on peut d'ores et déjà considérer avec optimisme les orientations prises.

### Neues Architektur-Institut in Genf

## Auf eine Spezialausbildung zu

Von Pierre Baertschi, Architekt SIA, Carouge  
(Zusammenfassung)

Anfangs November 1994 haben an der Universität Genf die ersten Kurse des neues Instituts für Architektur begonnen. Hervorgegangen aus langen Diskussionen auf Hochschulebene, bezwecken diese vor allem eine Ausbildung in Städtebau, Landschaftsschutz, Management, Architektur und bildender Kunst.

Die Entwicklung im Bereich der Architektur-Berufe hat in den letzten Jahren zu Veränderungen geführt, welche die bisherige Generalistenausbildung an unsern Hochschulen zusehends in Frage stellt und die Idee von ergänzenden Studiengängen mit entsprechenden Abschlussmöglichkeiten aufkommen liess. Dies erlaubte es den Interessenten, sich über die üblichen polytechnischen Fächer hinaus auch auf anderen Gebieten (zum Beispiel Human- und Wirtschaftswissenschaften) auszubilden. Dieses Bedürfnis ergibt sich schon aus der Tatsache, dass der Markt an bauenden Architekten gesättigt ist, die Nachfrage aber nach verschiedenen Spezialisten (Inventarisatoren, Planer, Verwaltern) zugenommen hat. Dazu kommt, dass die fortschreitende Informatik und der Zwang zur Rationalisierung auch im Baubereich neue Anforderungen an die Ausbildung stellen.

Die in Genf gebotene Ausbildung ist zukunftsorientiert, will eurokompatibel sein und beruht auf einer dauernden Zusammenarbeit zwischen anderen Hochschulen, namentlich der Westschweiz, aber auch mit Instituten und Laboratorien im Ausland (Versailles, Mailand, Genua usw.). Alle Lehrgänge dauern vier Semester und umfassen je etwa tausend Stunden Vorlesungen, Übungen und Seminare. Eine

diversifizierte Ausbildung ist dank des vernetzten Programmangebotes unserer Hochschulen möglich und gewährleistet einen hohen Ausbildungsgrad. Es ist zu hoffen, dass die Koordination namentlich zwischen den beiden polytechnischen Hochschulen, der Tessiner Akademie für Architektur und dem neuen Genfer Architektur-Institut willkommene Synergien auslösen wird. Während in Genf von 1994 bis 1996 zwei Lehrgänge mit 31 und 24 studierenden Inhabern eines Hochschultitels dem Städtebau und der Raumplanung sowie dem Schutz des baulichen Erbes gelten, kommen ab dem im Herbst 1995 eintretenden Jahrgang die Bereiche Management und Architektur hinzu.

Man kann solchen Reformen hoffnungsvoll oder skeptisch gegenüberstehen. Erfreulich ist jedenfalls, dass in gewissen Institutionen ein neuer Wind bläst und man auf die wachsenden Ansprüche an den Architektenberuf angemessen zu antworten versucht. Auf alle Fälle werden diese Neuerungen eine tiefgreifende Veränderung aller gegenwärtigen Ausbildungsstrukturen nach sich ziehen. Übrigens muss das Universitätsangebot unseres Landes nicht nur eurokompatibel, sondern auch im Vergleich mit Schulen der Nachbarländer attraktiv werden.



Mit ihren neuen Studiengängen will die Universität Genf die bisherige Generalisten-Ausbildung der Architekten nach heutigen Bedürfnissen ergänzen.  
(Archivbild SHS)

- urbanisme et aménagement du territoire
- sauvegarde du patrimoine bâti.

Ce sont respectivement 31 et 24 étudiants qui ont été immatriculés, tous déjà titulaires d'un titre universitaire et au bénéfice d'une formation préalable tels qu'architectes, ingénieurs spécialisés, historiens, géographes, archéologues, etc. Le programme d'enseignement annoncé prévoit une collaboration avec divers autorités et organismes concernés dans notre pays par ces domaines. Ainsi, la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire (CEAT) est partie prenante de cette formation et des contacts sont tissés en particulier avec l'Institut pour la conservation des monuments de Zurich. Dès la rentrée universitaire d'automne 1995, les palettes de formation seront étendues aux deux autres axes, soit le management et l'architecture, ainsi qu'au cursus du second cycle.